

Fête de la Sainte Famille 2025 — Nous ne sommes jamais seuls

Dimanche dernier, pour le quatrième dimanche de l'Avent, nous avons entendu la première révélation faite à saint Joseph : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. » Aujourd'hui, Joseph reçoit une autre parole ; il est toujours l'homme discret et disponible auquel le Seigneur confie la garde de Jésus et de Marie, pour que le projet de Salut s'accomplisse. Il a donc accueilli Marie chez lui, puis il est parti à Bethléem, a contemplé la naissance de l'Enfant ; après quoi il a dû repartir pour l'Égypte, et enfin il est revenu à Nazareth, toujours en écoutant la voix de l'Ange. Joseph a donc accompli la mission que le Seigneur lui avait donnée : il a veillé sur ces deux personnes si précieuses, il les a protégées et conduites. Ce petit noyau composé d'un homme, d'une femme et d'un enfant, forme une unité qui traverse ensemble les joies et les épreuves : nous l'honorons aujourd'hui comme la *Sainte Famille*, et cela nous rappelle cette unité d'amour qui est le modèle de nos familles. Nous avons, pour la plupart d'entre nous, partagé la joie de Noël dans le cadre familial : l'Église nous propose en ce dimanche de rendre grâce pour ce don.

Saint Joseph a donc exercé son rôle de *protecteur*, de guide de sa famille. Le père de famille est celui qui accepte de ne plus être indépendant, de ne plus suivre ses propres envies ni ses caprices : il prend ses décisions en fonction de ceux dont il a la charge (bien entendu, c'est vrai aussi des mères de famille). Jésus le Fils de Dieu a sanctifié cette réalité naturelle de la famille : Il a voulu, Lui aussi, naître dans ce noyau où l'on *dépend* les uns des autres. Il n'a jamais été tout seul : Il a été protégé, élevé, conduit comme un enfant. Lui qui est le Fils de Dieu, Il a voulu avoir une première image humaine de la paternité, à travers le visage de saint Joseph.

Pour nous, ce modèle de la Sainte Famille est une révélation qui nous touche au plus profond de notre mémoire : c'est une découverte qui concerne tous les hommes. Ce qui nous est montré, c'est la *solidarité* profonde qui nous unit, dans laquelle nous existons depuis le premier moment de notre vie. Jamais nous n'avons été seuls dans l'existence : nous ne sommes pas "fabriqués" en série comme un ordinateur ou une voiture ! Chacun de nous est unique et aimé. Dès le premier instant, nous devons notre vie à l'acte d'amour d'un homme et d'une femme, et donc nous sommes entourés par cet amour : à la source de la vie, il y a une communion humaine (spirituelle et charnelle). Puis au fil du temps, nous grandissons dans cette communion d'amour, qui est la famille et dans laquelle nous apprenons à vivre, à aimer, à pardonner.

Il est important de méditer sur ce que nous avons reçu. À aucun moment nous n'avons été seuls ; puisque cette cellule d'amour est le lieu saint où tout nous a été donné. Nous avons tous déjà expérimenté la difficulté de la vie, la dureté du monde : à certains moments le découragement a été intense, l'environnement nous a semblé trop hostile. Et toujours, le seul havre de paix et de pardon auquel nous avons pu nous raccrocher, cela a été le noyau de la famille. Comme saint Joseph a été protecteur de Marie et de Jésus, notre famille est le lieu où nous sentons la protection ; le lieu où la solitude est accompagnée, le lieu où nous sommes accueillis en toutes circonstances.

C'est pour cela que la Bible insiste tant sur la *gratitude* envers nos proches : nous l'avons entendu dans la première lecture, « celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère amasse un trésor ». Le Seigneur en a même fait l'un des *Dix Commandements* [le quatrième] : « Honore ton père et ta mère », et Il l'a placé même *avant* les autres commandements (sur le meurtre et le vol) ! C'est dire l'importance de cette gratitude : comme Jésus a grandi avec Marie et Joseph, *nous devons tout* à nos parents, nous avons tout reçu, tout hérité : les valeurs, la foi, l'amour, la langue, la culture... Nous ne sommes jamais seuls. La plus grande pauvreté, au contraire, concerne ceux qui ont été *privés* de mémoire, de transmission, d'héritage spirituel : c'est cela la vraie solitude. Même symboliquement, la question de *l'héritage* [sujet récent d'actualité avec la taxation] nous rappelle que nous naissons dans une communion d'amour et de transmission : que nous ne sommes pas des cellules isolées et sans relations.

La Sainte Famille nous enseigne donc ce qu'est une vraie communion : à l'image de Dieu Lui-même qui est Trinité, une famille est le lieu où circule l'Amour. Il faut prier, bien sûr, pour les familles en difficulté qui nous entourent : rien n'est idéal, il y a parfois des rancunes et même des violences... Mais Joseph et Marie montrent au monde que personne n'est jamais seul, tout comme Jésus a pu compter sur eux. Rendons grâce au Seigneur pour ceux qui nous ont protégés, qui nous ont fait grandir, qui nous ont appris à aimer !